

LE PLAISIR DES DIEUX

Du dieu Vulcain quand l'é-pou-se fri-pon-ne va bo-xon-
ner loin de son vieux sournois, le noir é-poux que l'a-mour
ai quil-ton-ne, tran-quil-le-ment se po-lit le chi-nois
- Va-t'en, dit-il, à sa fou-tue fe-met-le
Je me fous bien-de ton con-chas-si-eux- De mes cinq
doigts je fais u-ne pu-cel-le Mas-tur-bons nous C'est
le Plai-sir des Dieux De mes cinq doigts- je fais u-
ne pu-cel-le Mas-tur-bons nous
C'est le plai sir des Dieux - Bah, laissons...

LE PLAISIR DES DIEUX

Du dieu Vulcain quand l'épouse mignonne
Va baxonner loin de son vieux sournois
Le noir jaloux que l'amour aiguillonne
Tranquillement se polit le chinois.
"Va-t'en, dit-il à sa fichue femelle,
Je me fous bien de ton con chassieux
De mes cinq doigts je fais une pucelle
Masturbons-nous c'est le plaisir des Dieux !"

Bast ! Laissons-lui ce plaisir ridicule.
(Chacun d'ailleurs s'amuse à sa façon.)
Moi je préfère la manière à l'Hercule
Jamais sa main ne lui servit de con.
Le plus sal' con la plus vieille fendasse
Rien ne résiste à son vit glorieux.
Nous serons fiers de marcher sur sa trace.
Baisons baisons c'est le plaisir des Dieux !

Du dieu Bacchus quand accablé d'ivresse
Le vit mollit et sur le con s'endort
Soixante-neuf et le vit se redresse
Soixante-neuf ferait bander un mort:
Oh ! clitoris ton parfum de fromage
Fait regimber nos engins glorieux
A ta vertu nous rendons tous hommage.
Gamanuchons c'est le plaisir des Dieux !

Rosa Mystica

Air : « Nous sommes unis par la vérole ».

Goutte à goutte de ta matrice,
Comme d'un alambic fêlé,
Ton urine suinte et glisse
Le long de ton cul pelé — oui tout pelé !
Ton con est une casserole
Où fermentent en écumant — en écumant !
La chaude-pisse et la vérole
En leur fétide accouplement (bis)

Tes cuisses ont des reflets verdâtres,
Tes seins sont flasques et flétris,
Au sommet, les morpions jaunâtres,
Sur le fumier ont leur logis — oui leur logis
Pourtant, je t'aime, ô mon amante
Et je voudrais jusqu'à demain — jusqu'à demain
Lécher de ma lèvre brûlante
Le foudre de ton vieux vagin (bis)

Ta bouche est un cloaque immonde,
Toujours bavant, toujours puant,
Où tous les vits de ce bas-monde
Ont craché leur foudre gluant — foudre gluant !
Tu n'es que lèpre et pourriture
Et les chiens qui dans le ruisseau — dans le ruisseau
Prendraient ta viande en pâture
S'empoisonneraient jusqu'aux os ! (bis)

Et pourtant je t'aime, ô ma Rose !
Vénus, ce sont là tes attraits
Peu m'importe que l'on glose,
Pour toi, volontiers, je mourrais — oui, je mourrais
Oui, charogne et putride amante
Je veux sucer jusqu'à demain — jusqu'à demain !
De ton cul la merdeuse fente
Et les glaires de ton vagin ! (bis)

Quant à Ploutos avec sa large panse
Le moindre effort lui semble fatigant
Aussi veut-il éviter la dépense
Et fait sucer son penis arrogant,
Tout en rêvant aux extases passées
Tout alanguis nous réjouissons nos yeux
Et laissant faire une amante empressée
Faisons pomper c'est le plaisir des Dieux !

De Jupiter façon vraiment divine
Le con lui pue il aime le goutron
D'un nid à merde il fait un moule à pine
Et bat le beurre au milieu de l'étron.
Cette façon est cruellement bonne
Pour terminer un gueuleton joyeux
Après l' dessert on s'encule en couronne.
Enculons-nous c'est le plaisir des Dieux !

Au reste ami qu'on en fasse à sa tête
Main, con, cul, bouche au plaisir tout est bon.
Sur quelqu'autel qu'on célèbre la fête
Toujours là-haut on est sûr du pardon.
Foutre et jouir voilà l'unique affaire.
Foutre et jouir voilà quels sont nos voeux.
Foutons amis qu'importe la manière
Foutons foutons c'est le plaisir des Dieux !